

*Réfléchissons-nous quelquefois à l'inconséquence, à l'illogisme de cette manière de faire?*

*Nous arrêtons-nous à songer que cette fausse évaluation des valeurs est anormale et que l'état d'esprit qui permet une telle disproportion entre le mérite et la récompense, n'est pas celui d'une société jouissant de toute sa raison?*

*N'avons-nous jamais conclu de ce spectacle grotesque et odieux, de la brute et du clown au haut de l'échelle des valeurs pendant que l'éducateur, la sœur de charité, l'hospitalière sont relégués au bas avec tous les non-valeurs, que le monde a fait fausse route et que son prétendu progrès n'est qu'une marche accélérée vers la ruine et la mort?*

*En somme, par cette glorification du coup de poing et de la grimace et ce mépris du sacrifice, de l'intelligence et de la charité ne revient-on pas aux temps les plus misérables qui ont précédé la naissance du christianisme?*

*Et cet illogisme social, fruit d'une perversion profonde de la notion du vrai et du bien, n'est-il*

*pas à la base de tous les conflits, de toutes les guerres, de toutes les injustices dont on se plaint, qu'on redoute, qu'on veut éloigner?*

*Comment espérer que la paix va s'établir sur la terre quand le monde a appris à glorifier ce qui est méprisable et à mépriser ce qui est respectable? Comment espérer que la justice et la charité vont naître au milieu de nous quand on n'aime et n'admire que la force et la cruauté?*

*Un siècle où les boxeurs sont payés trois cent mille piastres l'heure et les histrions un million par an, quels que soient ses progrès matériels, est un siècle en décadence.*

*La religion seule qui enseigne à apprécier chaque chose à sa valeur parce qu'elle les compare toutes à la fin que Dieu réserve à l'homme, peut sortir le monde du chaos; mais le monde méprise la religion. Aussi, la paix fuit nos rivages.*

J.-Albert FOISY.



VUE DU GRAND CANAL DE VENISE